

La «Messe des Couvents» de François Couperin à la collégiale de Saint-Ursanne



nière grégorienne. De ce fait, les compositeurs y manifestent leur talent et leur génie dans une sorte de «programme imposé». C'est le cas du grand François Couperin. À 22 ans, le jeune organiste fait preuve d'une telle maîtrise que dès sa parution, son œuvre annonce le génie inventif de celui qui «aime beaucoup mieux ce qui le touche que ce qui le surprend».

Les diverses pièces de la Messe ont également le mérite de mettre en valeur la palette sonore si colorée de l'orgue baroque français. Bien que religieuses, les compositions d'orgue de Couperin sont empreintes des airs d'opéra et de cour propres à une époque où les fastes de Versailles influençaient la production artistique de l'Europe entière.

Alternances | Voilà un beau et grand moment de culture musicale à ne pas manquer: dimanche 4 juin, à 17 h à la collégiale de Saint-Ursanne, Les tribunes baroques ont invité L'Ensemble vocal féminin Alternances placé sous la direction de Julien Laloux ainsi que les solistes Mélodie Ruvio, Carlyn Monin et Camille Chappuis à entrer en dialogue avec le grand orgue français de la collégiale de Saint-Ursanne tenu par Gabriel Wolfer. Il y sera interprété la célèbre «Messe des Couvents» de François Couperin ainsi qu'un florilège de petits Motets pour voix féminines de Henry Du Mont.

Des perles d'expression

Les parties de la messe seront ponctuées par six motets pour chœur de femmes, basse continue et voix solistes d'Henry Du Mont. Compositeur flamand devenu maître de la chapelle royale, Du Mont fait preuve d'une grande science du contrepoint d'une remarquable modernité. Son type de musique religieuse est en effet une nouveauté en France, notamment par l'usage de voix solistes en dialogue avec le chœur, ici un chœur féminin. Les œuvres de Du Mont seront louées et appréciées longtemps après la disparition de leur auteur. Ses «petits Motets» constituent des perles d'expression et feront des émules chez d'autres compositeurs. Ils s'opposent aux «grands motets» par leur durée et l'effectif des musiciens, mais en aucun cas par la force du discours musical. Les pièces choisies dans ce programme offrent une palette expressive riche et variée, avec des moyens pourtant réduits. (COM/JJT)

L'ensemble Alternances

Créé à Porrentruy sous l'impulsion des sopranos Carlyn Monnin et Camille Chappuis associées au chef Julien Laloux, l'ensemble fait alterner des effectifs féminins, masculins ou mixtes. Le principe de l'alternance se fait aussi au niveau du répertoire afin qu'interprètes et auditeurs puissent vivre une expérience renouvelée à chaque concert. Pour le concert de Saint-Ursanne, un continuo (orgue positif et viole de gambe) se joindra aux voix de femmes. L'alto solo Mélodie Ruvio, connue du public jurassien pour ses splendides interprétations à l'Académie Bach, se joindra aux deux dynamiques solistes jurassiennes Carlyn Monnin et Camille Chappuis. Gabriel Wolfer, titulaire de l'orgue historique de la collégiale, interprétera les pièces solistes de la Messe de Couperin.



François Couperin et Henry Du Mont ont marqué de leur empreinte la grande époque versaillaise, sous Louis XIV. Parmi un important nombre d'œuvres, ils ont composé pour les «Dames religieuses». Tribunes baroques propose de restituer la musique d'un office de Pentecôte avec d'une part les parties de la Messe, dans lesquelles l'orgue alterne avec le plain-chant, et d'autre part les Motets propres à la fête du jour. L'écriture polyphonique permet aux quatre voix du chœur féminin Alternances d'explorer un bel éventail de couleurs et d'expressions.

Une palette sonore très colorée

En usage en France à l'époque baroque, la messe consiste en une suite de courtes pièces destinées à alterner avec le texte chanté en plain-chant, à la ma-

En collaboration avec RTS-Espace2

Réservations possibles:
Fournier Musique à Delémont
(032 422 51 47) ou
www.tribunes-baroques.ch